

réduit à sa partie antérieure. Anus petit, situé à 200  $\mu$  en arrière du sclérite génital. Les ventouses génitales sont fortement séparées et dirigées obliquement en dehors et en arrière. Tarses I et II respectivement longs de 36 et 42  $\mu$  et terminés par une épine très légèrement courbée (? griffe) et longue de 9 à 12  $\mu$ . Tarses III longs de 75  $\mu$ , large de 4  $\mu$  minimum et 8  $\mu$  maximum. Tarses IV longs de 57  $\mu$ , très étroits (4 à 5  $\mu$  dans leur partie médiane), et portant 3 épines et un long poil barbulé terminal.

*Chaetotaxie* : longueurs respectives des poils *sc i*, *sc e*, *d 1*, *d 2*, *l 1*; *l 3*; *l 4*; *d 4*; *d 5* : 30  $\mu$ ; 120  $\mu$ ; 120  $\mu$ ; 100  $\mu$ ; 150  $\mu$ ; 30  $\mu$ ; 10  $\mu$ ; 180  $\mu$ ; 100  $\mu$ .

*Hôte et localité* : sous la peau d'un Fou de Bassan, *Sula bassana*, mort aux London Zoological Gardens en novembre 1968 (holotype et 7 paratypes).

Ces acariens étaient associés à cinq hypopes de l'espèce *Neotialges (Pelecanectes) bassani* (Montagu).

Une centaine d'hypopes furent découverts. La plupart se trouvaient dans les tissus sous-cutanés des pattes (M. Ian Keymer, in litt.).

*Type* au British Museum. Paratypes dans les collections de Mrs A.M. Hughes et de A. Fain.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DUBININ V.B., 1956. — Fauna USSR Arachnida 6, part 7. Acariens plumeux (Analgesoidea). Part 3. Fam. Pterolichidae. Faune d'USSR. N.S., n° 63 : 1-813, fig. 1-398 (en Russe).
- FAIN A., 1967. — Les Hypopes parasites des tissus cellulaires des oiseaux (Hypodectidae : Sarcoptiformes). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, 43 (4) : 1-139.
- FAIN A., 1968 a. — A new heteromorphic deutonymph (hypopus) of a sarcoptiform mite parasitic under the skin of a toucan. *Journ. nat. Hist.* (2), 4 : 459-461.
- FAIN A., 1968 b. — Diagnoses de nouveaux acariens Sarcoptiformes. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 78 (3-4) : 263-264.
- FAIN A. & A.B. AMERSON JR, 1968. — Two new heteromorphic deutonymphs (Hypopi) from the Great Frigatebird (Hypoderidae : Sarcoptiformes). *J. Med. Ent.*, 5 : 320-324.

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE

### CVIII. Sur quelques espèces inédites provenant du bassin méditerranéen

par Gaston FACEL

#### *Scotonomus sardus* n. sp.

Fig. 1, 2, 5

Nous possédons en collection, depuis longtemps, un *Scotonomus* inédit, qui existe certainement également dans d'autres collections (1). Ne le voyant pas publié, nous en donnons, ci-dessous, la description.

Ressemble beaucoup à l'espèce type du genre, *S. Raymondi* FAUV., de Sardaigne également, mais facile à l'en séparer.

Coloration identique. Entièrement brun roux ; pattes et appendices jaune roux.

Tête, ♂ : à peu près aussi large que longue (1,01), ou, ♀ : sensiblement plus large que longue (1,08), tempes nettement arquées, base tronquée droit, angles postérieurs obtus, faiblement indiqués, yeux réduits à une faible cicatrice oculaire blanchâtre, non fonctionnels ; régulièrement convexe ; brillante, pas de microsculpture, sauf sur la partie déclive des tempes, où il y a une fine réticulation isodiamétrale (2), ponctuation assez forte, peu dense, de force et écartement variés, laissant lisses le front et une plage longitudinale discale mal délimitée ; pubescence roussâtre, subdressée, dirigée vers l'avant.

Labre à encoche médiane plus nette, limitée de part et d'autre par une légère saillie plutôt qu'un denticule, puis bord antérieur

(1) Il s'agit très probablement de l'espèce dont question dans A. PORTA : Fauna coleopterorum italica II. Staphylinoidea, 1926, p. 85.

(2) Qui chez certains spécimens ♀ a tendance à s'étendre autour des yeux.

en faible arc concave, avec un denticule extérieur dirigé obliquement.

Chez *S. Raymondi* FAUV. et *etruscus* SAULCY il y a 4 denticules nets, presque équidistants.

Mandibules arquées, courtes et massives, chacune avec une forte dent interne, vers mi-longueur, la gauche avec un denticule à la base de la grande dent.

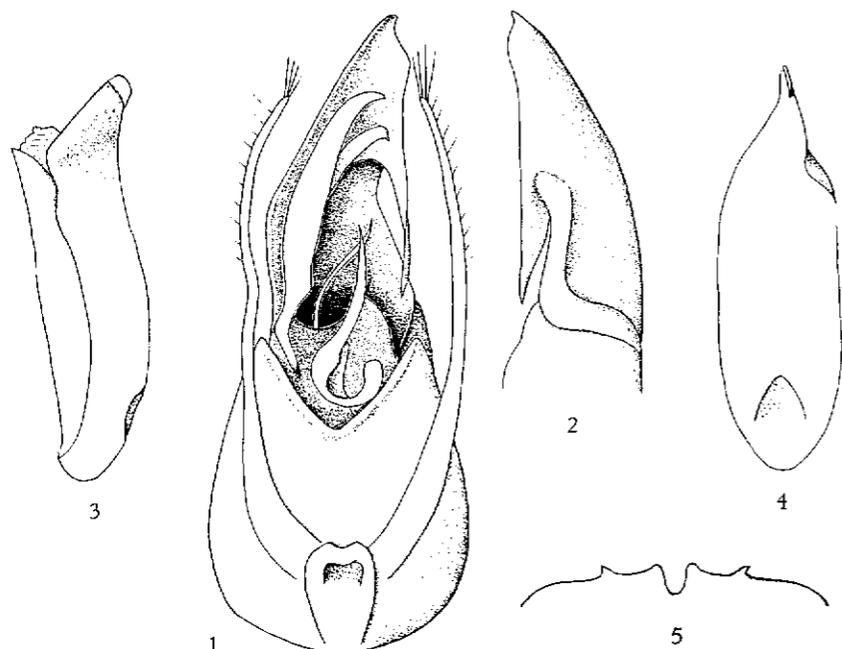


FIG. 1-4. — Edéage de : 1-2. *Scotonomus sardus* n. sp. ;

3-4. *Pseudobium alanyaense* n. sp.

FIG. 5. — Labre de *Scotonomus sardus* n. sp.

Antennes à article 3 plus long que 2, 8-10 très légèrement plus larges que longs, un peu plus larges chez la ♀.

Pronotum plus allongé (1,18), un rien moins large (0,98) mais bien plus long (1,18) que la tête, sensiblement étréci vers l'arrière (0,81), côtés subdroits, sauf faible sinuosité où le rebord latéral passe à la face inférieure et n'est plus visible de dessus, base légèrement arquée ; régulièrement convexe, ligne médiane nettement sillonnée, sauf sur la partie antérieure ; brillant, pas de micro-

sculpture, ponctuation analogue à celle de la tête mais plus régulière en force et dispersion, laissant une large bande médiane lisse ; pubescence semblable à celle de la tête, obliquement dirigée vers l'avant.

Elytres courts, transverses (1,35), un peu plus larges (1,03) mais beaucoup plus courts (0,64) que le pronotum, épaules peu atténuées, côtés rectilignes, fortement divergents vers l'arrière (1,26) ; subdéprimés ; moins brillants que le pronotum, téguments à nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine et superficielle, peu distincte ; pubescence roussâtre, nettement plus forte et plus longue qu'au pronotum, subdressée, dirigée longitudinalement.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très faible, presque nulle chez la ♀, 5<sup>e</sup> tergite sans liséré membraneux ; moins brillant que l'avant-corps, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale assez superficielle, ponctuation très fine, superficielle et peu dense, malaisément visible ; pubescence semblable à celle des élytres.

♂ : 6<sup>e</sup> sternite à étroite et profonde encoche à bords parallèles, précédée d'une large zone imponctuée ; 5<sup>e</sup> sternite à petite plage terminale imponctuée.

Edéage : fig. 1-2.

Longueur : 4,7-5,1 mm.

Holotype : ♂ : Sardaigne : Aritzo, VI.1910 (A. DODERO), in coll. auct.

Paratypes : 4 ♂♂, 3 ♀♀ : même origine, in coll. auct.

Un des exemplaires porte une étiquette d'une main inconnue : « *etruscus* », un autre : « *Raymondi* » surchargé « = *etruscus* ». En fait ces deux espèces, distinctes, sont différentes de la nouvelle espèce. Toutes deux, comme *Solarii* HOLDH. et *Guareschii* KOCH, sont de taille bien plus faible, n'atteignant pas, et de loin, 4 mm. Toutes se ressemblent fort extérieurement, mais ont l'édéage différent.

Il s'agit d'un petit genre relique limité à la partie tyrrhénienne de l'Italie et à la Sardaigne. Il est fort probable que d'autres espèces seront encore découvertes dans la Nature ou ... dans les collections !

Les *Scotonomus* FAUVEL sont apparentés à deux petits genres des montagnes d'Afrique, *Scotticus* FAGEL, d'Abyssinie, et *Afrosco-*

*tonomus* FAGEL, du Kivu. Il s'agit d'insectes également terricoles, mais encore oculés, bien qu'ayant des yeux très petits. Tous deux sont aptères.

***Pseudobium alanyaense* n. sp.**

Fig. 3-4

En 1947 notre collègue et ami J. JARRIGE a, avec raison, fait remarquer que le *P. labile* ER. tel qu'interprété par les auteurs ne correspondait pas entièrement avec l'insecte sarde qu'ERICHSON avait sous les yeux en décrivant son *Lathrobium labile*. En effet, il a été démontré que 4 espèces occupaient la région méditerranéenne, à savoir :

- *labile* ER. : Sardaigne et Corse ;
- *Gridellii* JARR. : Sud de l'Europe (France, Italie, Espagne) et probablement la partie méridionale de l'Europe moyenne ;
- *Peyerimhoffi* JARR. : Nord de l'Afrique ;
- *cypriacum* JARR. : Chypre.

En capturant la présente espèce nous supposions, à bon droit, avoir à faire à *P. cypriacum* JARR., ce d'autant plus que chez celui-ci, comme chez *labile* ER., la bande claire des élytres est nettement tranchée, ce qui n'est pas le cas chez les deux autres espèces. Cependant certains caractères ne correspondant pas avec le diagnose originale, nous avons voulu vérifier par l'examen de l'édéage, qui a clairement indiqué qu'il s'agissait d'une autre espèce.

Le genre ne semble pas avoir déjà été signalé des Balkans, ni d'Asie Mineure. En dehors du bassin méditerranéen, quelques espèces sont connues d'Afrique centrale et d'Asie tropicale. Nous avons également connaissance d'une espèce, probablement inédite, du Yémen. Ce sont des insectes assez rarement recueillis, probablement par suite du biotope d'élection peu visité. Les 4 espèces que nous avons personnellement capturées, l'ont été en lavant le gros gravier de plages au bord de ruisseaux ou rivières à courant vif.

\*\*

Entièrement noir de poix, à part une bande transversale postérieure jaune aux élytres, bien tranchée, occupant 1/11 de la longueur à la suture et un peu moins de 1/5 à l'angle postérieur ;

pattes et appendices jaune testacé, fémurs, 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires et antennes à partir du sommet du 3<sup>e</sup> article en grande partie obscurcis.

Tête allongée (1,28), de même largeur aux yeux qu'aux tempes, celles-ci subparallèles sur une grande partie de la longueur, puis en large courbe, angles postérieurs nuls, base peu nette, yeux subplans (0,34 de la longueur totale et 0,65 par rapport aux tempes); brillante, pas de microsculpture, sauf parfois avec quelques traces sur les tempes, ponctuation ombiliquée assez forte et profonde, écartée d'environ un diamètre, avec plage frontale et plage longitudinale médio-discale imponduées ; pubescence noirâtre, courte et forte, subdressée et dirigée transversalement de part et d'autre de la ligne médiane et obliquement convergente vers l'arrière sur le reste de la surface.

Labre et mandibules sans particularité.

Antennes fort allongées, atteignant presque la base des élytres, tous les articles plus longs que larges, 3 plus long que 2, 10 des 2/3 de la longueur de 2 et à peine de 1/4 plus large, article terminal pas plus large et peu plus long que le précédent.

Pronotum fort allongé (1,60), nettement moins large (0,92) mais sensiblement plus long (1,14) que la tête, côtés parallèles, puis en large arc aux deux extrémités, donc pas d'angles antérieurs ni postérieurs distincts ; brillant, sans microsculpture, large bande médiane lisse complète, occupant environ 1/4 de la largeur, limitée, de part et d'autre, par une rangée continue de 20-25 points sensiblement moins forts et moins profonds qu'à la tête, latéralement à ceux-ci avec une bande lisse plus étroite, interrompue aux deux extrémités, puis une ponctuation formée de points semblables, peu abondants, formant des amorces de rangées longitudinales ou obliques ; pubescence analogue à celle de la tête, obliquement convergente.

Elytres très allongés (1,46), bien plus larges (1,42) et plus longs (1,30) que le pronotum, côtés en courbe très faible ; fort convexes, avec étroite mais nette dépression juxtasaturale sur les 3/4 médians de la longueur ; brillants, sans microsculpture, ponctuation aussi forte et presque plus profonde encore que celle de la tête, formant sur le disque 4 rangées longitudinales très marquées, dont l'intervalle apparaît en bourrelet longitudinal, moins ordonnée et plus superficielle latéralement, la partie jaune

quasi-imponctuée ; pubescence moins forte, plus longue et moins sombre qu'au pronotum, subdressée, obliquement convergente sur le disque, longitudinale sur la partie décline.

Abdomen à profonde impression transversale basilaire aux 4 premiers tergites découverts, chacune avec carinule longitudinale médiane ; téguments à microsculpture nette, grossièrement coriacée dans l'impression basilaire, finement réticulée sur le reste de la surface, ponctuation fine et superficielle, assez abondante sur les premiers tergites, écartée et ruguleuse sur les suivants ; pubescence sombre, de même longueur qu'aux élytres, mais sensiblement plus forte, subcouchée.

♂ : 6<sup>e</sup> sternite à nette encoche triangulaire assez profonde.

Edéage : fig. 3-4.

Longueur : 4,5-4,7 mm.

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : Alanya, en lavant le gravier des plages du Dim Irmak, VI.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes* : 3 ♂♂, 4 ♀♀ : même origine (G. FAGEL), in coll. auct.

Se différencie immédiatement des autres espèces du genre par la teinte générale beaucoup plus sombre et les yeux plus grands.

*P. cypriacum* JARR., que nous ne connaissons pas en nature, doit avoir le 1/3 apical des élytres testacé rougeâtre, la ponctuation de l'avant-corps fine et éparse, les sillons ponctués du pronotum superficiels et la ponctuation des tergites assez forte sur fond luisant, tous caractères n'existant pas chez l'espèce nouvelle.

***Medon beydaghensis* n. sp.**

Fig. 6-9, 14

Espèce grêle et de faible taille, rappelant quelque peu *M. semi-obscurus* FAUVEL, du Liban, mais nettement plus petit, plus étroit et à antennes différemment constituées.

Tête brun de poix, sauf le rebord antérieur testacé, le reste du corps brun jaune, pattes et appendices entièrement jaune testacé.

Tête légèrement plus longue que large (1,05), très faiblement plus large aux tempes qu'aux yeux, ceux-ci subplans, de moitié plus courts que les tempes et du quart de la longueur totale, tempes faiblement arquées ; sutures gulaire parallèles, assez large-

ment écartées ; modérément brillante, entièrement couverte de réticulation assez superficielle, parfois quelque peu effacée vers le milieu du disque, mais particulièrement marquée sur les tempes et la région postérieure, ponctuation ombiliquée assez médiocre en force et impression, assez dense sauf sur le front et une large bande longitudinale discale atteignant à peu près les 2/3 de la longueur, peu distincte sur les parties à forte microsculpture.

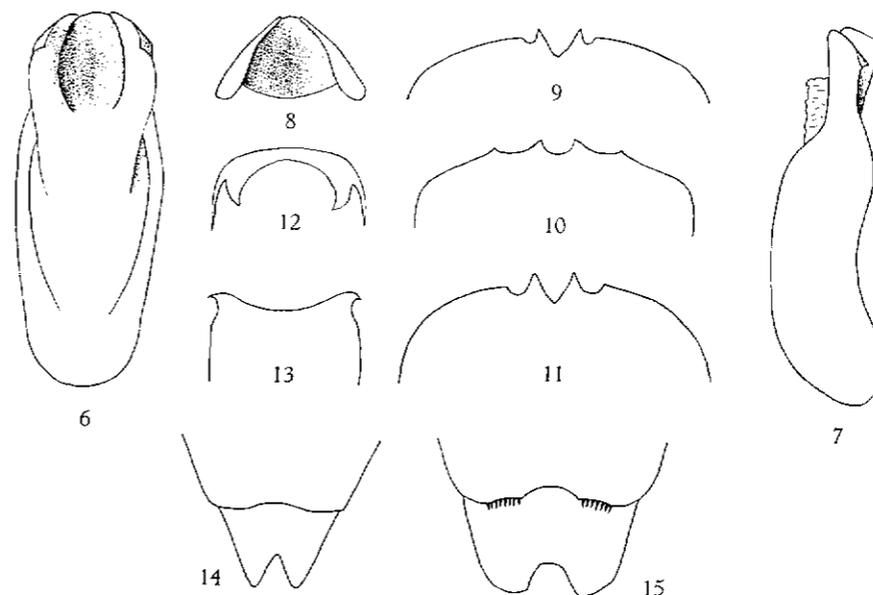


FIG. 6-8. — Edéage de : *Medon beydaghensis* n. sp.

FIG. 9-11. — Labre de : 9. *Medon beydaghensis* n. sp. ;

10. *M. clambus* n. sp. ; 11. *M. subfuscus* n. sp.

FIG. 12-13. — Edéage de *Medon subfuscus* n. sp.,  
vu de dessus et dorsalement.

FIG. 14-15. — Sternites 5 et 6 du ♂ de :  
14. *Medon beydaghensis* n. sp. ; 15. *M. clambus* n. sp.

Labre à dents médianes fortes et divergentes, l'encoche en V, isolées latéralement par une petite échancrure du bord antérieur. Mandibules sans particularité.

Antennes assez courtes, allant en s'épaississant graduellement vers le sommet, derniers articles presque du double aussi larges que 3, celui-ci à peu près de même longueur que 2, mais nettement plus étroit, 4 plus court que 3, les articles suivants plus larges

que longs, les pénultièmes modérément transverses, environ de 1 1/3 fois aussi larges que longs, article terminal épais, aussi large que le précédent, brièvement acuminé au sommet.

Pronotum à peine plus long que large (1,02), nettement plus étroit (0,92) et plus court (0,90) que la tête, très faiblement étreint vers l'arrière, côtés subrectilignes; peu brillant, entièrement couvert de réticulation nettement plus marquée qu'à la tête, ponctuation ombiliquée à peu près de mêmes force et densité qu'à la tête, mais sensiblement plus superficielle, à étroite bande médiane impondue, en partie finement mais distinctement sillonnée sur la moitié postérieure; pubescence sombre subdressée, quelque peu convergente, augmentée de fortes soies noires dressées, sur les côtés et sur le disque.

Elytres grands, assez allongés (1,08), bien plus larges (1,31) et plus longs (1,38) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière, côtés subdroits; plus brillants que le pronotum, avec des traces de microsculpture très superficielle et fragmentaire, ponctuation un peu plus fine qu'au pronotum, pas plus profonde ni plus serrée; pubescence sombre, subdressée, dirigée longitudinalement.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux 3 premiers tergites découverts, mais peu profonde; entièrement couvert de réticulation fine et superficielle, parfois interrompue, ponctuation très fine mais nettement rugueuse, serrée; pubescence sombre, subcouchée.

♂ : 5<sup>e</sup> sternite à très large et fort superficielle échancrure triangulaire, 6<sup>e</sup> sternite à petite mais très nette encoche en triangle équilatéral; aucune modification en relief, sculpture ou pubescence.

Edéage : fig. 6-8.

Longueur : 3,2-3,3 mm.

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : villayet d'Antalya, Bey Dagh (3), vers 700 m, dans l'humus, sous buissons dans boisement de *Pinus halepensis*, V.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes* : 2 ♀♀ : même origine.

(3) Le Bey Dagh est un magnifique massif annexe au Taurus, orienté quelque peu N.E.-S.O. et formant la côte Ouest du golfe d'Antalya. Il est fort escarpé et possède plusieurs sommets portant de la neige une bonne partie de l'année. Lorsqu'on vient de l'Est, donc d'Antalya, il est pratiquement infranchissable. Seule une petite route ou piste, parfois en corniche, longe la côte, au pied du massif. La base est couverte de Conifères, avec quelques buissons, principalement d'arbustes à feuilles persistantes, puis des falaises isolent les zones élevées. Le versant Ouest semble être plus boisé et, peut-être, accessible.

**Medon clambus** n. sp.

Fig. 10, 15

Rappelle assez bien l'espèce précédente, mais immédiatement reconnaissable à la ponctuation céphalique et pronotale bien plus profonde et plus dense, ainsi qu'à la stature moins grêle.

Tête brun de poix, à bord antérieur étroitement brun orangé, pronotum et élytres un peu plus rougeâtres, ces derniers à pourtour vaguement plus clair, abdomen brun rougeâtre, les segments libres 5 et 6 à large bande postérieure jaunâtre; pattes et appendices jaune testacé, les antennes légèrement plus brunes.

Tête un peu plus longue que large (1,06), tempes subrectilignes, faiblement mais distinctement convergentes vers l'arrière, angles postérieurs obtus à sommet modérément arrondi, base quelque peu tronquée droit, yeux faiblement convexes (0,25 de la longueur totale et 0,52 par rapport aux tempes); sutures gulaire parallèles, moins écartées que chez l'espèce précédente; submate, téguments à réticulation nette, ponctuation ombiliquée assez fine et profonde, extrêmement serrée, plus écartée sur le front, à petite plage longitudinale lisse et brillante au sommet du disque; pubescence analogue à celle de l'espèce précédente, mais grande soies plus fortes et plus abondantes.

Labre à encoche médiane faible, à dents petites et peu pointues, isolées latéralement par une large échancrure du bord antérieur.

Mandibules assez courtes et épaisses, la droite à 4 dents bien nettes.

Antennes assez fines, peu épaissies vers le sommet, 3 légèrement plus long que 2, les 3 articles suivants encore visiblement plus longs que larges, mais diminuant progressivement de longueur, 8-10 très légèrement plus larges que longs, article terminal presque aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum pas plus long que large, nettement moins large (0,93) et surtout moins long (0,87) que la tête, faiblement mais visiblement étreint vers l'arrière, côtés subrectilignes, presque obliquement tronqués à l'emplacement des angles postérieurs, base rectiligne mais étroite; réticulation foncière presque effacée, très fragmentaire vers l'avant et réduite à la cuvette des points sur le reste de la surface, ponctuation un peu plus forte qu'à la tête, mais quelque peu moins profonde et moins dense, à étroite bande médiane

imponctuée, interrompue aux deux extrémités, sans trace de sillon médian ; pubescence analogue à celle de la tête, les grandes soies noires particulièrement développées, certaines atteignant presque un tiers de la longueur totale du pronotum.

Elytres fort allongés (1,18), bien plus larges (1,31) et plus longs (1,56) que le pronotum, côtés subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, très faiblement étreints vers le sommet ; entièrement couverts de réticulation fine, superficielle et interrompue, ponctuation bien plus fine et plus superficielle qu'au pronotum, à peu près de même densité ; pubescence subcouchée, latéralement avec quelques soies plus fortes, mais bien moins fortes et surtout moins longues qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux trois premiers tergites découverts ; entièrement couvert de réticulation fine et superficielle, mais nette et entière, ponctuation dense, bien plus fine mais plus nette qu'aux élytres, non ruguleuse ; pubescence sans particularité.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite à faible mais nette échancrure médiane avec, de part et d'autre, un petit peigne de denticules noirs, 6<sup>e</sup> sternite à nette et profonde encoche semi-circulaire.

Edéage : très simple, rappelant beaucoup celui de *M. brunneus* ER.

Longueur : 3,7-3,8 mm.

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : villayet d'Antalya, Bey Dagh, vers 300 m, parmi les racines de plantes herbacées, au fond d'un ravin, dans le sol imprégné d'eau, près d'une fontaine, V.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes* : 1 ♂, 1 ♀ : même origine.

***Medon subfuscus* n. sp.**

Fig. 11-13

Il s'agit d'une espèce appartenant au complexe de *M. fuscus* MANNH., d'Europe centrale et des Balkans.

Nous avons récemment décrit *M. scheerpeltzianus*, du Liban et de Syrie, appartenant au même complexe, ainsi que *M. Lindbergi* SCHEERP., d'Anatolie orientale, *frater* BERNH., d'Iran, et *auranica* SAULCY, du Liban. Toutes ces espèces ont un faciès analogue, taille forte, stature robuste et ponctuation de l'avant-corps dense

et forte. Si les caractères sexuels secondaires du ♂ sont peu différents d'une espèce à l'autre, par contre l'édéage présente des différences faibles mais très constantes. Il s'agit là d'espèces cryptiques, très apparentées, qu'on pourrait tout aussi bien appeler des « races », mais que vues les différences existant entre autres *Medon*, appartenant certainement à des groupes différents et dont personne ne met en doute la valeur spécifique, nous préférons appeler « espèces ».

Tous les auteurs ont signalé *M. fuscus* d'Asie Mineure et du Proche Orient, mais par confusion provoquée par l'absence d'examen de l'édéage. A ce jour, cependant, aucun spécimen appartenant à cette espèce ne nous est passé sous les yeux et nous doutons fort que l'espèce existe dans ces régions.

Tête brun de poix, le bord antérieur à peine plus rougeâtre, pronotum et élytres brun rouge, ces derniers obscurcis sur le disque, le bord latéral parfois assez largement jaunâtre, abdomen brun de poix, à peine éclairci à l'extrême sommet des derniers segments ; pattes et appendices brun roux.

Tête légèrement plus longue que large (1,05), tempes sub-parallèles, angles postérieurs largement arrondis, base large, notablement échancrée vers l'encolure, yeux faiblement convexes (0,28 de la longueur totale et 0,60 par rapport aux tempes) ; sutures gulaire parallèles, très rapprochées l'une de l'autre ; submate, entièrement couverte de réticulation fine et interrompue, ainsi que de ponctuation ombiliquée assez fine mais profonde et contiguë, confuse sur les tempes, sans aucune trace de plage médio-discale lisse ; pubescence sans particularité.

Labre à encoche médiane triangulaire, dents assez fines et longues, dépassant nettement le niveau du bord antérieur, encoche latérale profonde.

Mandibules fortes, la droite nettement quadridentée (4).

Antennes fortes et allongées, 3 nettement plus long que 2, les deux pénultièmes articles, tout au plus, à peine plus larges que longs, article terminal très légèrement plus large que le précédent et presque aussi long que 9 + 10.

(4) Chez tous les *fuscus* MANNH. vus à ce jour, il y a plutôt une molaire à sommet bifide et 2 dents nettes.

Pronotum pas plus long que large, à peu près aussi large (0,99) mais nettement plus court (0,91) que la tête, nettement élargi vers l'arrière (0,90), côtés rectilignes, angles postérieurs nuls, base étroite ; nettement plus brillant que la tête, microsculpture fort réduite, peu distincte si pas pratiquement nulle, ponctuation à peu près identique à celle de la tête en force et impression, mais un peu moins serrée ; pubescence sans particularité.

Elytres allongés (1,09), bien plus larges (1,29) et plus longs (1,41) que le pronotum, côtés subparallèles ; modérément brillants, traces de microsculpture, ponctuation très dense, fine et peu profonde, nettement ruguleuse vers l'arrière, parfois avec quelques forts points épars ; pubescence sombre assez longue et subdressée.

Abdomen submat, entièrement couvert de microsculpture fine mais fort dense et peu distincte, ponctuation fine et ruguleuse, très dense ; pubescence noirâtre, subcouchée, cachant en grande partie sculpture et microsculpture, un peu à reflets soyeux.

♂ : caractères sexuels secondaires fort semblables à ceux de *M. fuscus* MANNH. et espèces affines, mais soies de l'encoche du 5<sup>e</sup> sternite réunies en deux pinceaux.

Edéage : fig. 12-13, non élargi vers le sommet, comme chez les espèces affines.

Longueur : 4,9-5,4 mm.

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : villayet d'Antalya, Bey Dagh, vers 400 m, dans l'humus au pied de buissons, V.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes* : 3 ♂♂, 1 ♀ : même origine ; 2 ♂♂ : Alanya, dans détritrus de crue du Dim Irmak, VI.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

Ces deux exemplaires ne présentent pas de différences avec les spécimens provenant du Bey Dagh, situé à plus de 150 km à l'Ouest.

Il y a certaines variations, notamment dans la matité de la tête, la microsculpture élytrale peut être beaucoup plus marquée chez certains exemplaires et, partant, la ponctuation bien moins distincte, notamment vers l'avant, mais il ne peut y avoir aucun doute quant à la conspécificité.

La nouvelle espèce diffère de *M. fuscus* MANNH. par la tête plus étroite et bien plus mate, le pronotum également moins brillant et la ponctuation élytrale et abdominale très différentes.

**Quedius (Sauridus) rugosipennis n. sp.**

Fig. 21-23

Entièrement brun de poix, parfois avec très petite tache jaunâtre à l'angle postérieur des élytres, pourtour du pronotum, partie défléchie des élytres et bord postérieur des derniers arceaux abdominaux vaguement rougeâtres, abdomen seulement très faiblement irisé ; pattes et palpes entièrement roux testacé, antennes brunes, à base un peu plus claire mais pas jaune testacé.

Tête peu transverse (1,07), yeux très grands (0,65 de la longueur totale et 4,33 par rapport aux tempes), faiblement convexes, tempes arquées ; assez brillante, téguments à microstriation transversale fort nette, pas de réticulation frontale, un très fort point juxtoculaire postérieur, un plus faible antérieur, un temporal encore plus faible, tempes assez densément ponctuées, un assez fort point postérieur écarté de la ligne collaire de plus de son diamètre ; pubescence sans particularité.

Antennes assez allongées, 3 nettement plus long que 2, pénultièmes articles encore visiblement plus longs que larges.

Pronotum plus large que long (1,07), beaucoup plus large (1,39) et plus long (1,40) que la tête, cependant d'aspect svelte, pas particulièrement élargi en arrière, base en large arc, pas de trace d'angles postérieurs ; microstriation semblable à celle de la tête en force et densité, ponctuation fort réduite.

Elytres aussi larges que longs, plus larges (1,08) et plus longs (1,16) que le pronotum, côtés subparallèles ; brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation assez fine, nettement ruguleuse, écartée régulièrement de 1-1 1/2 diamètre ; pubescence noirâtre, longue de 3-4 diamètres de point, subdressée.

Abdomen nettement moins brillant que les élytres, téguments à très fine microsculpture très dense, ponctuation analogue à celle des élytres, mais bien plus fine, ruguleuse, très dense ; pubescence semblable mais plus forte et plus couchée ; 5<sup>e</sup> tergite découvert à liséré membraneux.

Tarses postérieurs à premier article pas plus long que le dernier.

♂ : 6<sup>e</sup> sternite à encoche triangulaire assez profonde, précédée d'une plage allongée imponctuée.

Edéage : fig. 21-23.

Longueur : 9,5-9,7 mm.

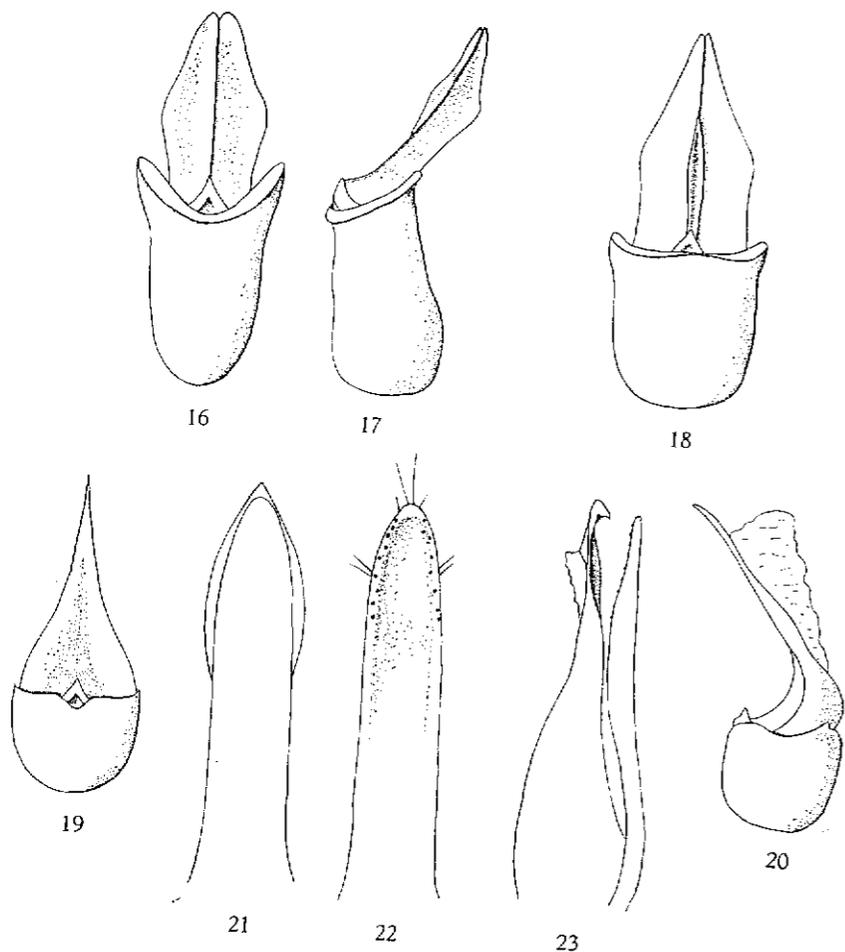


FIG. 16-23. — Edéage de : 16-17. *Myrmecopora anatolica* n. sp. ;  
18. *M. Bernhaueri* KOCH ; 19-20. *M. pamphylica* n. sp. ;  
21-23. *Quedius (Sauridus) rugosipennis* n. sp.

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : Antalya, route de Lara, parmi des racines de plantes au pied d'un arbre, au sommet des falaises, près d'un ruisseau-égoût, V.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes* : 1 ♂, 3 ♀♀ : même origine, in coll. auct.

Situer cette espèce parmi les nombreuses autres connues du bassin méditerranéen est fort difficile. Jusqu'à plus ample informé, nous proposons de la classer vers *Q. picipes* MANNH., bien qu'en différant fortement extérieurement, mais proche par la conformation de l'édéage. A ce jour, ne peut être confondue avec aucune autre espèce, notamment de Méditerranée orientale. Si la faune de l'Anatolie septentrionale et du N.E. tend à se rapprocher de celle du Caucase, on ne connaît encore presque rien de celle de l'Anatolie méridionale.

***Xenusa anatolica* n. sp.**

Fig. 16-17

Le genre *Xenusa* REY est encore considéré par plusieurs auteurs comme sous-genre de *Myrmecopora* SAULCY. C'est une opinion qui ne peut plus se défendre aujourd'hui, mais trop d'auteurs, n'ayant en vue que la faune de l'Europe occidentale ignorent l'existence des vrais *Myrmecopora*, qui eux ne sont pas des habitants des plages mais des insectes sublapidicoles ou détriticoles des zones non littorales du bassin méditerranéen oriental. Soit dit en passant, ces insectes ne sont non plus pas myrmécophiles.

Les *Xenusa* de la Région paléarctique occidentale méritent une revision, travail qui ne peut être fait qu'après examen d'un très abondant matériel, de provenances fort variées, et en faisant abstraction de toutes les citations de capture parues précédemment. En effet, beaucoup de celles-ci sont basées sur des déterminations anciennes ou douteuses. Il est en effet ignoré qu'elle est en réalité l'aire de dispersion de *X. sulcata* KIESWT., *Lohmanderi* BERNH., *uvida* ER., *Sydowi* BERNH., si pas de *X. brevipes* BUTLER. Nous ne disposons pas du temps, ni du matériel, pour faire ce travail, et le regrettons.

Plusieurs de ces espèces ont l'édéage tellement ressemblant qu'on peut avoir quelque doute quant à leur valeur spécifique. Il est cependant impensable de réunir *X. sulcata* KIESWT. et *Lohman-*

deri BERNH., par exemple, bien que ces espèces ont l'édéage similaire.

A notre avis, pour l'étude des *Xenusa* on a trop omis de tenir compte de la forme du pronotum (rapport largeur-longueur, situation de la largeur maximum, forme des angles postérieurs et de la base) et surtout de la largeur des articles des antennes. L'examen de ce dernier caractère doit se faire en ne perdant pas de vue que la ♀ a toujours les articles antennaires moins allongés que chez le ♂. Ce dernier a la tête généralement plus large et se reconnaît à la présence d'une dépression, également au pronotum, plus forte et plus étendue. La ♀ a ces dépressions nulles ou réduites. De plus, le bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite est nettement arqué chez le ♂ et subtronqué chez la ♀.

Ce commentaire est nécessaire pour faire comprendre que les espèces que nous décrivons ici ne sont, pas plus que les autres composants de la faune méditerranéenne, faciles à reconnaître. C'est pourquoi nous en donnons une description détaillée, qui peut parfois paraître superflue.

Entièrement noir de poix, à reflets plombés, bord postérieur des segments abdominaux diffusément rougeâtre, les derniers en grande partie d'une jaunâtre sale ; antennes et palpes maxillaires entièrement bruns, pattes jaune testacé, mais fémurs enfumés, ainsi que parfois les tibias médians et postérieurs.

Tête fort transverse (1,25), base tronquée droit, tempes nettement arquées, angles postérieurs obtus, presque vifs, yeux grands et faiblement convexes (de même longueur que les tempes et 0,39 de la longueur totale) ; submate, entièrement couverte de réticulation presque coriacée, ponctuation fine, peu profonde et peu distincte, sauf sur les tempes ; pubescence claire, courte et fine, dirigée longitudinalement vers l'avant.

Antennes longues et fines, 2 et 3 de même longueur, d'aspect noueux, étant asymétriquement étrencés vers la base et vraiment pédonculés, articles suivants allongés, 4 plus court que 5 ou 6, les 3 pénultièmes seulement de 1 1/3 fois plus larges que longs, mais fortement acuminés vers la base, ce qui les fait paraître plus transverses, article terminal à peine aussi large que le précédent et presque aussi long que 9+10.

Pronotum nettement plus large que long (1,09), de même largeur (♂) mais bien plus long (1,14) que la tête, nettement étrencé

vers la base (0,82), côtés subrectilignes en arrière de la largeur maximum, base droite, angles postérieurs obtus, à peine émoussés au sommet ; très faiblement brillant, entièrement couvert de réticulation et de ponctuation analogues à celles de la tête, mais ponctuation un peu plus dense et plus visible ; pubescence semblable à celle de la tête, subcouchée, dirigée longitudinalement vers l'avant sur la ligne médiane, puis transversale sur le disque, un peu plus longue et plus forte et obliquement dirigée vers l'avant sur les côtés.

Elytres nettement transverses (1,12), bien plus larges (1,31) et plus longs (1,28) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière ; plans sur le disque ; faiblement brillants, microsculpture et ponctuation semblables à celles du pronotum, ponctuation peu distincte ; pubescence semblable à celle du pronotum, mais dirigée vers l'arrière, longitudinalement le long de la suture, obliquement divergente sur le disque et de nouveau longitudinalement sur les côtés.

Abdomen nettement plus brillant que l'avant-corps, surface entièrement couverte de réticulation coriacée plus large qu'aux élytres, particulièrement profonde sur les derniers segments, ponctuation nettement plus forte et plus visible qu'à l'avant-corps, nulle dans l'impression transversale basilaire, assez dense et régulièrement écartée de 1-1 1/2 diamètre sur la partie arrière des premiers segments et toute la surface des suivants ; pubescence subdressée, analogue à celle de l'avant-corps sur le milieu des tergites, plus longue et nettement plus forte sur les côtés et le long du bord postérieur.

♂ : tout le disque céphalique déprimé, la dépression seulement étroitement isolée de l'œil et du bord postérieur de la tête et sans sillon médian ; disque du pronotum à dépression plus étroite, arrondie en avant et allant en s'étrécissant vers l'arrière, atteignant le bord postérieur mais nettement isolée de l'antérieur.

Edéage : fig. 16-17.

Longueur : 2,7-2,8 mm.

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : Alanya (plage), dans le gravier sous des détritux végétaux, VI.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratype* : 6 ♂♂, 4 ♀♀ : même origine, in coll. auct.

Rappelle assez *X. sulcata* KIESWT. mais en diffère par la taille plus forte et la stature plus robuste, à tête nettement plus transverse et, chez le ♂, à dépression plus étendue, articles 2 et 3 des antennes nouveaux, les suivants plus allongés et les pénultièmes un peu moins larges, la réticulation abdominale nettement coriacée, etc...

***Xenusa pamphylica* n. sp.**

Fig. 19-20

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais cependant facilement reconnaissable et à édéage fort différent.

Taille plus faible. Coloration identique.

Tête moins transverse (1,20), tempes subdroites, presque parallèles, base tronquée, angles postérieurs encore plus nets, yeux plus petits (0,36 de la longueur totale et 0,90 par rapport aux tempes); très faiblement brillante, microsculpture et ponctuation analogues, mais cette dernière plus distincte; pubescence très fine et très courte, malaisément discernable, dirigée vers l'avant mais très obliquement divergente.

Antennes (♂ ♀) beaucoup plus courtes, encore plus épaisses que celles de *X. Lobmanderi* BERNH., des côtes de la Mer du Nord et de la Baltique, 2 et 3 à peu près de longueur égale et nettement pédonculés comme chez l'espèce précédente, articles 4-10 nettement plus larges que longs, tous assez fortement acuminés vers la base, de 1 1/3 à 1 1/2 fois aussi larges que longs, article terminal court, en bouton, de même largeur que le précédent et bien moins long que 9+10.

Pronotum de rapports similaires à ceux de *X. anatolica* n. sp. (1,10 - 1,03 - 1,12), mais de forme un peu différente, la largeur maximum située plus en arrière du bord antérieur, l'avant en ligne brisée plutôt qu'en arc, base plus arquée, angles postérieurs obtus mais vifs; réticulation et ponctuation semblables à celles de la tête; pubescence plus nette qu'à la tête, mais cependant bien moins longue et moins visible que chez l'espèce précédente, dirigée de même façon.

Elytres plus petits, moins transverses (1,08), plus larges (1,22) et plus longs (1,25) que le pronotum, de forme générale analogue, mais troncature postérieure moins oblique; plus brillants que chez

*X. anatolica* n. sp., à réticulation profonde et cependant ponctuation plus nette; pubescence analogue à celle de l'espèce précitée, mais plus courte et moins distincte.

Abdomen bien plus brillant que l'avant-corps, entièrement couvert de réticulation très nette et profonde, mais visiblement moins coriacée que chez *X. anatolica* n. sp., pas plus profonde sur les derniers segments que sur les précédents, ponctuation peu visible, bien moins forte, moins profonde et moins abondante que chez l'espèce précédente; pubescence également nettement plus courte.

♂: disque céphalique à dépression largement écartée de l'œil mais pas du bord postérieur, présentant presque un sillon longitudinal médian et les flancs obliques; pronotum à dépression bien plus courte et moins profonde que chez *X. anatolica* n. sp., de largeur uniforme et ne débutant seulement que peu en arrière de la mi-longueur.

Edéage: fig. 19-20.

Longueur: 2,5 mm.

*Holotype*: ♂: Anatolie méridionale: Alanya (plage), dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, VI.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes*: 1 ♂, 2 ♀♀: même origine, in coll. auct.

Espèce facile à reconnaître à la largeur des articles antennaires, combinée avec les autres caractères donnés dans la description.

Nous ne connaissons pas en nature trois espèces décrites du bassin oriental de la Méditerranée, à savoir:

*Xenusa Boehmi* BERNH., d'Égypte, taille faible (2 mm), antennes allongées, 3 plus long que 2, pénultièmes articles encore nettement plus longs que larges.

*Xenusa Buresi* RAMBOUSEK, de Bulgarie, taille extrêmement faible (1,5 mm), antennes épaisses, 4 moins long que large, pénultièmes articles de 1 1/2 fois aussi larges que longs, élytres plus courts que le pronotum.

*Xenusa minima* BERNH., de Grèce, également de 1,5 mm, antennes aussi épaisses, 3 beaucoup plus court que 2, 4 transverse, pénultièmes articles de 1 1/2 fois aussi larges que longs.

Il semble que *X. Boehmi* BERNH. doive être apparenté à *X. sulcata* KIESWT. et *Sydowi* BERNH., tandis que les autres pourraient être rapprochés de *X. pamphylica* n. sp., celui-ci s'en séparant notamment, de *Buresi* par la taille plus forte, les élytres pas plus

courts que le pronotum et les derniers articles antennaires un peu moins larges, et de *minima* également par la taille, les articles 2 et 3 des antennes de longueur à peine différente, les pénultièmes également moins larges. Il est regrettable que le sexe du ou des spécimens sur lesquels la description est établie ne soit pas précisé.

Il est à remarquer qu'alors que tous les autres *Xenusa* du bassin méditerranéen ont les pénultièmes articles antennaires allongés, il y a en Méditerranée orientale un petit groupe d'espèces ayant les articles 4-10 des antennes plus larges que longs chez le ♂. Parmi les espèces européennes seul *X. Lobmanderi* BERNH. a ces articles transverses, mais à partir du 5<sup>e</sup> seulement.

Les *Xenusa* présentent souvent une assez grande variabilité dans l'intensité de la microsculpture et de la ponctuation, l'espèce la plus variable étant certainement *X. sulcata* KIESWT. Nous devons cependant attirer l'attention sur une espèce décrite du Sinaï, et peu connue, *X. Bernhaueri* KOCH, que nous avons tout récemment eu l'occasion d'examiner.

L'espèce est décrite de « Sinai : Tor », localité située sur le golfe de Suez. La série typique, conservée au Museo civico di Storia naturale di Milano, comprend l'holotype, un ♂ assez immature, et 7 paratypes provenant de cette localité, à des dates différentes (5). Mais il y a un 8<sup>e</sup> « paratype » qui ne peut être considéré comme tel, par ce que provenant d'une autre localité, proche cependant, « Suez 6.3.33 SCHATZMAYR ». Cet exemplaire (♀) est de taille plus forte, de stature plus épaisse, à élytres plus longs et à microsculpture plus marquée et ponctuation moins distincte, mais appartient certainement à la même espèce, ce qui est prouvé par les antennes identiques, chez le même sexe. D'autre part, nous possédons en collection un exemplaire ♀, également, provenant de « Israel : Eilath, IV.1965 Ch. GOOSSENS », localité située au fond du golfe d'Aqabah. Il est bien plus brillant que les exemplaires typiques de *X. Bernhaueri*, la réticulation de la tête et du pronotum est bien plus atténuée et même effacée par places, la ponctuation donc fort nette. Le spermathèque est identique à celui d'une ♀ de *X. Bernhaueri* examinée et bien que le 7<sup>e</sup> article des antennes soit encore plus long que large, au lieu du contraire chez l'espèce

(5) Nous remercions vivement notre collègue M. le Dr C. LEONARDI qui a eu l'obligeance de nous confier ces matériaux.

précitée, nous considérons cet exemplaire ne former, tout au plus, qu'une petite race locale de l'espèce en question.

Nous avons aussi connaissance de plusieurs spécimens récoltés dans diverses localités du littoral algérien, qui présentent également une réduction de la microsculpture rendant la ponctuation plus nette et formant une race analogue de *X. sulcata* KIESWT. Il semble assez puéril d'encombrer la nomenclature de noms pour ces petites races locales, mais il est intéressant d'attirer l'attention sur le fait de ces espèces littorales, qui devraient naturellement avoir une large dispersion, présentant des races locales.

#### *Heterota pamphylica* n. sp.

Fig. 24-26

Rappelle beaucoup *H. plumbea* WATERH., mais de taille plus forte et de stature moins convexe.

Coloration identique. Entièrement noir de poix à reflets plombés, à dense pubescence grisâtre, antennes et palpes entièrement bruns, ainsi que les pattes à l'exception des base et sommet des tibias et tarse en entier jaune testacé.

Tête bien plus transverse (1,30), yeux moins grands (0,36 de la longueur totale et 1,10 par rapport aux tempes) mais sensiblement plus convexes, tempes fort convergentes, à peine arquées, pas d'angle postérieur distinct; nettement moins convexe; submate, entièrement couverte de réticulation coriacée très dense, ponctuation fine et peu profonde, dense, peu visible; pubescence à peu près identique.

Antennes également très fines, 3 à peine plus court que 2, articles suivants allongés, pénultièmes encore plus longs que larges, sauf chez la ♀ où le 10<sup>e</sup> article est presque plus large que long.

Pronotum fort transverse (1,27), bien plus large (1,20) et plus long (1,23) que la tête, chez la ♀ de forme à peu près identique à celui de *H. plumbea* mais chez le ♂ à largeur maximum située bien plus en arrière, presque à mi-longueur; bien moins convexe, à large dépression transversale antébasilaire; submat, microsculpture et ponctuation semblables à celles de la tête, cette dernière moins abondante et encore moins visible; pubescence comme chez *H. plumbea*, mais plus couchée.

Elytres encore plus transverses (1,20), beaucoup plus larges (1,48) et plus longs (1,56) que le pronotum, plus sensiblement élargis vers l'arrière que chez l'espèce précitée ; également moins convexes, presque aplanis sur le disque ; microsculpture et ponctuation à peu près comme chez *H. plumbea* ; pubescence plus fine, plus couchée et, sur le disque, bien plus obliquement dirigée vers l'arrière. Chez *H. plumbea* WATERH. elle est subtransversale sur la majeure partie du disque.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus large mais moins profonde ; moins brillant,

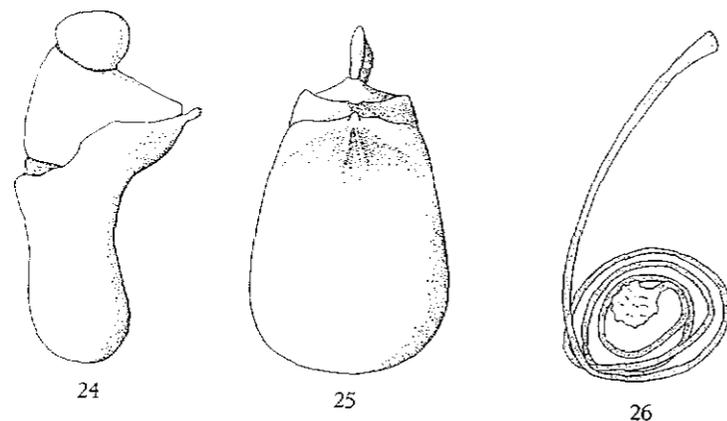


FIG. 24-26. — *Heterota pamphylica* n. sp. — 24-25. édage ;  
26. spermathèque.

réticulation plus fine, ponctuation plus dense ; pubescence beaucoup plus abondante et surtout plus couchée.

♂ : disque pronotal à large dépression longitudinale superficielle débutant à la dépression transversale basilaire et atteignant presque mi-longueur.

Edéage : fig. 24-25, fort ressemblant à celui de *H. plumbea* WATERH.

Longueur : 3,7-4 mm

*Holotype* : ♂ : Anatolie méridionale : Alanya (plage), avec *Myrmecopora anatolica* n. sp. et *pamphylica* n. sp., VI.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*Paratypes* : 5 ♂♂, 6 ♀♀ : même origine, in coll. J. JARRIGE (Paris) et auct.

Tous ces exemplaires ont été capturés d'un seul coup de tamis, sous des détritux végétaux fort mouillés, et plus jamais par la suite. Nous avons également capturés quelques *H. plumbea* sur la plage de Alanya.

Cette espèce se différenciera de *H. plumbea* WATERH. par la taille nettement plus grande, l'aspect plus plan et plus mat par suite de la pubescence grisâtre plus couchée et les antennes encore plus fines. Chez le ♂ la forme du pronotum différencie immédiatement les deux espèces.